

Sacré-Cœur

Vieux amis

La résidence du Sacré-Cœur à Gentilly a non seulement une belle chapelle dans ses murs, mais aussi une « aumônerie », avec un aumônier et plusieurs bénévoles des paroisses proches.

La partie la plus visible de « l'aumônerie », c'est la messe du vendredi. Messe anticipée du dimanche, par choix de faire vivre aux fidèles la prière de l'Eglise. Là se concentrent les richesses de notre assemblée, une petite dizaine de réguliers et quelques occasionnels, parfois un membre du personnel y fait un passage.

Nous avons la chance d'être en bons termes avec les responsables et le personnel soignant, aussi le contact a toujours été gardé par un courrier à nos « fidèles » chaque semaine pendant le premier confinement, et les messes ont vite été reprises, sans interruption pendant l'été et encore maintenant. Mais nous constatons que les personnels de service, habitués à des interventions rapides, ont peu de temps pour inviter les personnes à se préparer pour la messe, pour les y encourager. Cela, les bénévoles ne peuvent plus y contribuer tant que l'accès aux chambres n'est pas autorisé.

Nous ressentons le poids d'isolement et d'inquiétude qui a été causé aux résidents par la crise sanitaire. Mais nous ressentons aussi la prière qui monte plus fort du cœur de ces personnes, comme une expression qui déjà les soulage et les ouvre aux autres.

Une espérance ? établir le contact au moment de Noël avec les résidents de l'unité protégée.

Un fil rouge pour l'Avent ? visiter les souvenirs de la vie appelés par le mot du jour et les dire au micro baladeur (premier dimanche : *veiller*). Les souvenirs, pour ces personnes, c'est la certitude qu'elles ont vécu et c'est la vie qui revient.

Maintenant quelques mots personnels :

J'apprends dans ce ministère à solliciter la mémoire des personnes, à avoir patience, bienveillance et fraternité ; à percevoir le rayonnement des personnes même dans les communications difficiles. Quelques relations deviennent de l'amitié. (P. Gérard Seitz)

J'aime retrouver ces ami(e)s du vendredi. P. Gérard redouble d'imagination pour apporter un petit plus. Car ils ont soif de la Parole de Dieu, de la prière, de la communion eucharistique. Mais ils ont aussi soif de s'approprier un mot, une phrase, une question que provoque cette Parole et qui les rejoint dans leur vie d'hier et d'aujourd'hui. Certains ne sont avec nous que par une simple présence silencieuse, mais un sourire, un regard de leur part nous montre que ce moment leur a fait du bien. (Fabienne Arveiller)